

Jérémie 1/ 4-10

Luc 5/ 1-11

Jean 17 / 13-20

1 Cor 15/ 1-11

Avez-vous déjà remarqué sur certaines voitures - quand on a le temps de regarder le capot de la voiture précédente, à un feu ou pendant les embouteillages - avez-vous remarqué parfois le dessin d'un poisson ? Savez-vous à quoi il correspond ?

C'est un signe de reconnaissance pour beaucoup de chrétiens. Je ne connais pas les habitudes dans d'autres pays, mais en France c'est un signe, aussi bien pour les Eglises évangéliques que pour certaines activités de l'Eglise catholique

Les protestants réformés ont adopté la croix huguenote depuis une centaine d'années. Elle avait été inventée par un bijoutier au 17^{ème} siècle, utilisée comme un signe de résistance, car les protestants français rejetaient la croix latine catholique.

Mais alors, pourquoi le poisson ? Au tout début du christianisme, ont été représentés des dessins de poissons, notamment sur les murs des catacombes, là où les chrétiens se retrouvaient secrètement. Ce signe a été un symbole pour dire de façon cachée leur foi chrétienne, au temps des persécutions. En effet, le mot grec pour dire poisson est ICHTUS. On a fait des 5 lettres de ce mot la première confession de foi : *Iésus-Jésus, Christos-Christ, Théos-Dieu, Uios-Fils, Sauter-Sauveur* : Jésus, Christ fils de Dieu, sauveur.

Ce signe adopté par les chrétiens était donc une façon de rester discret, tout en disant sa foi. Et dans notre société française d'aujourd'hui, tellement acharnée à faire disparaître tout signe religieux, c'est un langage qui peut encore nous parler, plus de 2000 ans après la venue de Jésus.

Il se trouve aussi que le poisson apparaît de nombreuses fois dans les évangiles. Comme le pain, c'est aussi une nourriture de base. Dans les récits de multiplication des pains, il y avait aussi une multiplication des poissons.

Il se trouve que certains disciples sont des pêcheurs. Quand Jésus les appelle à le suivre, la rapidité de leur réponse est unanime dans les 3 premiers évangiles. Mais l'histoire de Luc se différencie de Matthieu et Marc, et se rapproche de l'évangile de Jean.

Luc replace l'appel des disciples dans le cadre de ce miracle de la pêche exceptionnelle, miracle que l'on retrouve dans Jean, mais qui a lieu après la résurrection.

Dans Luc, l'histoire commence par un enseignement. Les 3 premiers versets racontent que Jésus doit chercher comment s'adresser à la foule qui se serre contre lui. Le texte nous fait comprendre que Jésus est acculé au bord de l'eau et qu'il a besoin des barques de Simon-Pierre pour prendre un peu de distance et mieux parler à la foule.

Quand j'ai imaginé cette scène, j'ai repensé à cette phrase de l'évangile de Jean qui dit : « *celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père* ».

C'est difficile à comprendre, qui en effet peut se vanter de faire des œuvres plus grandes que Jésus ?

C'est en voyant cette difficulté physique face à la foule que le choix des disciples m'est apparu indispensable car ils sont le lieu de la transmission. Parler à une foule au bord de la mer, ou parler à des populations dans le monde entier, cela implique un déploiement sans précédent.

Passer de quelques centaines, voire des milliers de personnes – si on pense à ceux qui ont vu Jésus de leurs yeux - à des millions voire des milliards (2,4 milliards de chrétiens dans le monde) de personnes qui entendent sa parole dans le monde, cette transmission n'est pas une œuvre humaine mais elle a besoin des humains.

Celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père »

Il en fait de plus grandes car la présence du Christ, absent physiquement, est donnée par le Saint Esprit. Jésus n'est plus là mais le saint Esprit continue son œuvre à l'échelle de l'humanité.

Jésus a été la graine placée dans le champ du monde, et les fruits sont tous ceux qui croient en lui et mettent en pratique son enseignement. On en est là, à la multiplication des disciples !

On a sans doute en tête la traduction assez connue : *« je ferai de vous des pêcheurs d'hommes »*. On la trouve dans Marc et Matthieu, mais dans Luc, c'est après la pêche exceptionnelle que Jésus dit à Pierre *« N'ai pas peur, désormais, ce sont des humains que tu prendras vivants »*. Comme s'il fallait illustrer la multitude de personnes qui seront touchées par la parole du Christ par ce geste de prendre une multitude de poissons.

On ne peut pas tirer trop loin cette comparaison car autant les poissons sont capturés et sont privés de liberté, autant les disciples du Christ sont des personnes libérées.

Oui, ce qui est sûr, c'est que Jésus a besoin de beaucoup de monde pour que sa parole soit entendue. Sa parole est le fil rouge de sa présence.

Quand Jésus enseigne dans la barque de Simon, à un moment le texte dit qu'il a fini de parler. Là, j'ai envie de modifier l'Ecclésiaste et de dire : *« il y a un temps pour tout, un temps pour parler et un temps pour agir »*. On l'a dit dimanche dernier, l'amour de Dieu se révèle par des actes.

C'est ce que Jésus fait. Une fois qu'il a donné son enseignement, il montre son autorité par une autre parole et dit à Simon : *« avance en eau profonde et jetez vos filets pour la pêche »*.

Là, par Simon, on apprend que les pêcheurs ont travaillé toute la nuit, et qu'ils n'ont rien pris. Ce n'est donc pas pendant la journée que les poissons reviennent, ils se cachent plutôt dans les profondeurs.

Pourtant, Simon, qui a été aux premières loges pour entendre l'enseignement de Jésus, n'a pas le cœur à douter de sa parole. Il veut bien lui faire plaisir et lui dit :

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ta parole je vais jeter les filets ». *« Sur ta parole... »*

Ce n'est plus une parole d'enseignement, mais un ordre que Jésus leur a donné, un ordre dans un domaine qui est le leur, pas le sien. C'est au travers de ce qui leur tient à cœur, là où ils ont peiné que Jésus va leur ouvrir un chemin de confiance ... et d'abondance.

Les hommes obéissent à cette parole dénuée de raison. Jésus dévoile une partie de son identité en permettant à ces hommes de prendre du poisson alors qu'ils ne s'y attendaient pas. Pierre ne s'y trompe pas ! La joie de voir tout ce poisson est suivie par de la crainte, car il lui est donné la conscience qu'il est en présence de bien plus grand que lui.

« N'ai pas peur, désormais, ce sont des humains que tu prendras vivants. Ramenant alors les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent ».

Contrairement à Marc et Matthieu, il n'y a pas vraiment d'appel. C'est le miracle qui tient lieu d'appel.

Mais ce miracle, quel est-il vraiment ?

N'est-ce pas avant tout la confiance de cet homme, Simon à qui Jésus donnera le nom de Pierre ? Le miracle n'est-il pas d'abord le geste de confiance, le pari de la foi ?

Car la foi n'est pas décrite ici comme un sentiment abstrait. La foi est une réponse par un geste qui s'engage, malgré ce contexte peu favorable.

La parole de Jésus appelle la confiance. Simon entre dans cette confiance et jette les filets, avec ses compagnons. Ce geste ouvre à un possible qui n'est pas attendu mais qui est donné en abondance : une telle quantité de poissons que les filets se déchirent ! De cet inattendu, la confiance est renforcée, et les disciples laissent tout et suivent Jésus. Grâce à eux, la bonne nouvelle s'est transmise.

Et nous, qu'est-ce qui nous a donné envie de suivre le Christ et de nous ouvrir à la foi chrétienne ?

Nous avons été au bénéfice de personnes auprès de qui nous avons eu envie de croire. Nous avons nous-même été touchés par une parole qui a agit avec sens en nous. Notre lien avec d'autres croyants a ouvert un espace en nous où Jésus est venu s'inviter, où il est venu nous surprendre, et nous donner son amour gratuit.

A nous de continuer à vivre notre foi en cohérence de ce que nous disons et de ce que nous faisons. Car je suis frappée de voir qu'aujourd'hui encore, l'hypocrisie est un des obstacles à la foi. Hypocrisie de l'Eglise ou hypocrisie des croyants eux-mêmes. C'est à dire une disjonction, une séparation entre la parole et les actes. Réfléchissons à nos hypocrisies.

Par contre, la cohérence entre des paroles bienveillantes et un comportement qui reflète cette bienveillance peut amener quelqu'un à s'intéresser à la foi chrétienne. Cela peut donner envie de s'ouvrir à cet inattendu de Dieu, qui suscite et renforce la foi.

Oui le message symbolisé par le poisson Ichtus, *« Jésus-Christ, Fils de Dieu sauveur »*, se transmet de génération en génération et dans tous les pays du monde ! Soyons un des maillons de cette chaîne ! Amen